

Claude JIGAN (*)

LA CERAMIQUE DE LA TENE FINALE DANS LA PLAINE DE CAEN

A la différence d'autres régions, la Bretagne ou la Champagne, particulièrement dynamiques pour l'étude de la civilisation laténienne, la Basse-Normandie se distingue par une quasi-absence de fouilles de sites de l'Age du Fer jusqu'au début des années 1980. Pour le moment, les publications les plus récentes demeurent celles des sites de Villers-sur-Mer (Caillaud et Lagnel, 1964) et de Baron-sur-Odon (Bertin, 1976). La dernière mise au point sur l'Age du Fer en Normandie date maintenant de plus de dix ans (Verron, 1976).

Dans la plaine de Caen, allant de l'embouchure de l'Orne (Calvados) à Argentan (Orne), les sites gaulois fouillés depuis quelques années sont tous groupés dans une aire de moins de 20 km de côté. A Caen et à Saint-Contest, ce sont les circonstances (développement de l'urbanisation, travaux de voirie) qui auront justifié l'intervention des archéologues. Mais des fouilles ont été également menées dans le cadre de thèmes de recherche sur les périodes protohistorique et gallo-romaine (Baron-sur-Odon) ou le haut Moyen Age (Sannerville).

Les sites

. Baron-sur-Odon, lieu-dit : "Le Mesnil de Baron". La fouille du sanctuaire de hauteur (I^{er} s. av. J.-C. - I^{er} s. de n.e.) a permis de dresser le plan d'un temple décagonal et a livré un matériel céramique assez abondant. Un article inédit (à paraître) de D. Bertin présentera la céramique recueillie lors de la fouille.

. Caen, quartier de la Folie-Couvrechef, rue des Acadiens, lieu-dit : "Le Chemin Fourchu". La ferme indigène, partiellement fouillée, comporte deux enclos imbriqués l'un dans l'autre. Le bâtiment central a été détruit par les travaux de terrassement. Les deux fossés de l'entrée ont été fouillés sur une longueur de 30 m (La Tène Finale).

. Saint-Contest, lieu-dit : "Le Clos de Bitot". Le site a été occupé de la fin du Deuxième Age du Fer au milieu du II^e s. de n.e. Un ensemble de quatre fours gaulois a été mis au jour dans une excavation longue de 12 m et creusée dans le sol argileux. Trois des fours avaient conservé une voûte pratiquement intacte. Pour le dernier, la voûte avait été arasée jusqu'à la sole. A plus de 700 m de la fouille, une villa a été détectée par photographie aérienne.

. Sannerville, à l'est du chemin rural n°12 dit : "Chemin Saulnier". La poursuite de la recherche de l'habitat en liaison avec la nécropole franque a été l'occasion de mettre au jour des fonds de cabanes et des fossés (La Tène Finale).

Terminologie et classement

En vue d'une étude exhaustive des lots de céramiques présentés ici, il paraît souhaitable de cerner d'emblée quelques problèmes. Tout d'abord, aucune typologie régionale n'est utilisable. Il nous semble abusif d'user d'un vocabulaire trop évocateur : jattes, bols, coupes, gobelets... Alors que l'on ignore tout de la destination usuelle ou culinaire de la plupart des céramiques.

Nous préférons retenir un vocabulaire morphologique indispensable au descriptif

succinct et précis des céramiques. Celles-ci sont donc classées en trois catégories qui accueillent les formes hautes (ouvertes ou fermées), les formes basses (ouvertes) et les formes intermédiaires (ouvertes ou fermées). Ces critères de base permettent d'élaborer un premier classement faisant abstraction de termes trop précis.

Les céramiques qui ne sont conservées que partiellement posent un problème assez difficile à résoudre. Pour certaines, il sera certainement envisageable de les rattacher à une catégorie, à un type, avec ce que cela comporte de risques. Dans la plupart des cas, elles ne pourront figurer que dans des tableaux de comptage.

Le but de notre étude à paraître sera de proposer une typologie prenant en compte les familles, les types et les sous-types de formes.

Pâte et technique

Les céramiques sont très fréquemment grossières, mal cuites, avec une pâte comportant des éléments non plastiques constitués de fragments de coquillages, des moules. Ce type de pâte est majoritairement représenté sur les sites de Caen et de Saint-Contest. Enfin, nous n'avons aucun exemple montrant l'utilisation du dégraissant siliceux, formé par des particules de sable.

Les céramiques non tournées (Fig.1, n°8; Fig.3, n°23, par exemple) coexistent avec celles tournées (Fig.2, n°15 et 17; Fig.3, n°26) et celles montées au tour lent.

Les formes

Les formes hautes ouvertes sont nombreuses (Fig.1, n°1 à 4, n°9 et 10; Fig.2, n°13 et 14; Fig.3, n°24, n°29 à 31). On peut rattacher à cette catégorie des vases dont la forme n'est que partiellement connue (Fig.2, n°12; Fig.3, n°21 et 22).

Une famille est constituée par les vases à anses et à lèvre sortante, rentrante ou droite (Fig.2, n°12 à 14; Fig.3, n°21 et 22). Les vases à légère carène et à lèvre droite ou sortante forment une autre famille (Fig.1, n°1 à 4; Fig.3, n°24). La dernière famille comprend les vases à lèvre rentrante (Fig.1, n°9 et 10; Fig.3, n°29). Le n°29 est exceptionnel pour le traitement de la paroi et de la lèvre. Deux formes n'existent qu'en un seul exemplaire (Fig.2, n°18; Fig.3, n°31).

Nous n'avons qu'une seule forme haute fermée (Fig.2, n°19). Ce vase présente un renflement de la panse aux deux tiers de la hauteur. La lèvre est sortante, la panse et la base du col portant des cannelures.

Les formes basses ouvertes définissent également plusieurs familles (Fig.1, n°5 à 8, 11; Fig.2, n°16 et 20; Fig.3, n°23, 25 et 28). Le n°27 (Fig.3) est rattaché à cette catégorie. Nous effectuons les regroupements suivants :

- Lèvre rentrante ou dans le prolongement de la paroi (Fig.1, n°8; Fig.3, n°23);
- Lèvre droite (Fig.1, n°6 et 7);
- Lèvre sortante (Fig.1, n°5; Fig.3, n°25);
- Lèvre dans le prolongement de la paroi (Fig.2, n°20; Fig.3, n°28).

Cette classification rapide contribue à faciliter les regroupements de formes. On constate la rareté des formes hautes fermées. Les formes à profil tronconique sont majoritairement représentées. C'est volontairement que nous avons exclu les n°15 et 17 (Fig.2) et 26 (Fig.3) car très manifestement ces céramiques ne sont pas des productions locales.

Les anses

Les anses se rattachent au type à renforcement de la paroi. Ces anses sont réalisées en pinçant une partie de l'épaule du vase et se caractérisent par un léger renflement interne, parfois difficilement discernable. On connaît des cartes de répartition des sites sur lesquels ont été trouvées ces anses en Angleterre et dans l'ouest de la France (Wheeler et Richardson, 1957; Avery, 1973). En Armorique, on en a trouvée dans des souterrains-refuges (Giot, 1976). En Basse-Normandie, les exemplaires proviennent de Caen (Fig.2, n°12 à 14), de Saint-Contest (Fig.3, n°21 et 22). Celle de Baron-sur-Odon n'est pas montrée ici.

Ce type d'anse est caractéristique de la fin du Deuxième Âge du Fer sur les deux

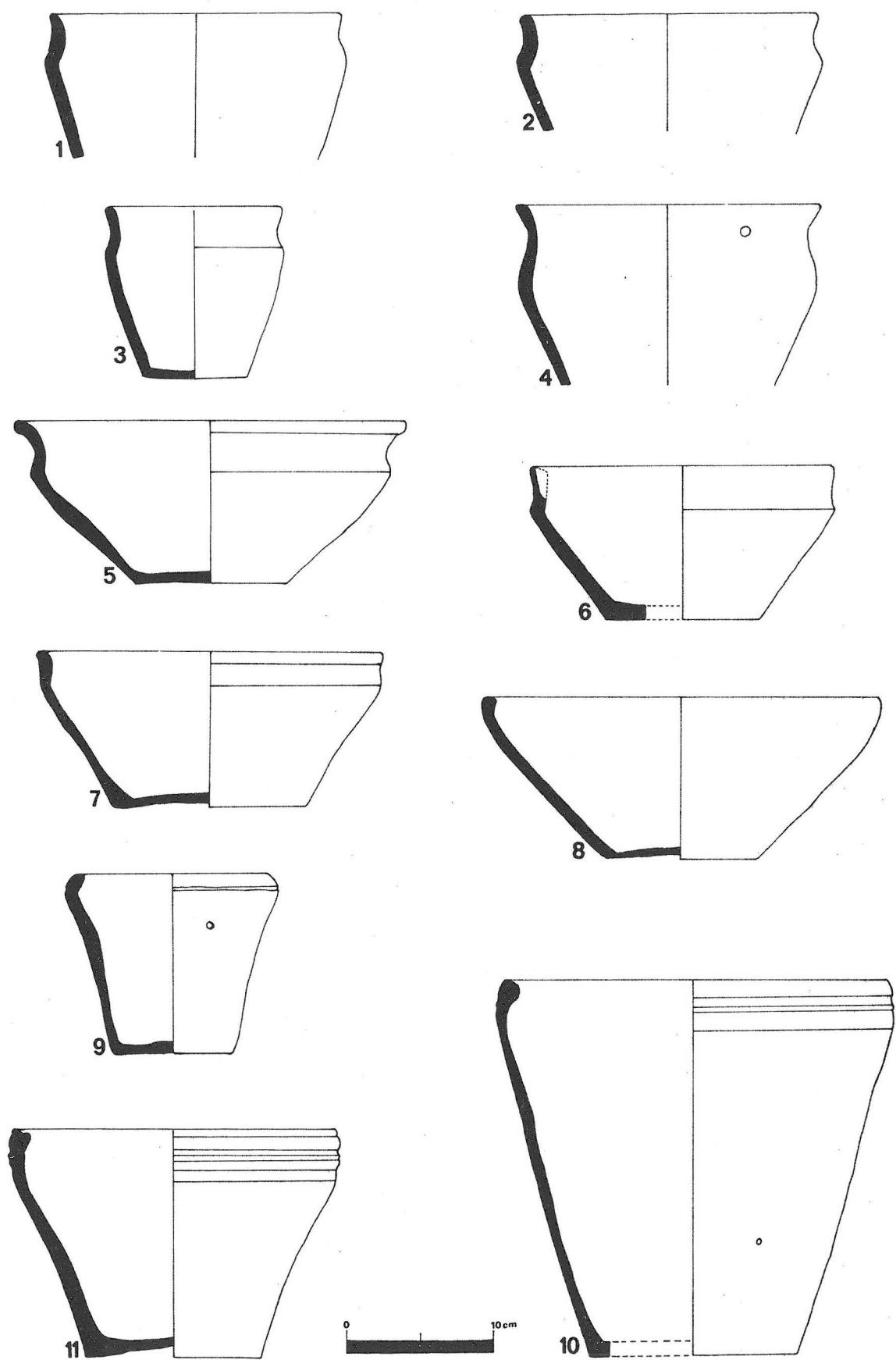


Figure 1 - Céramique de La Tène Finale; 1 à 11 : Caen.

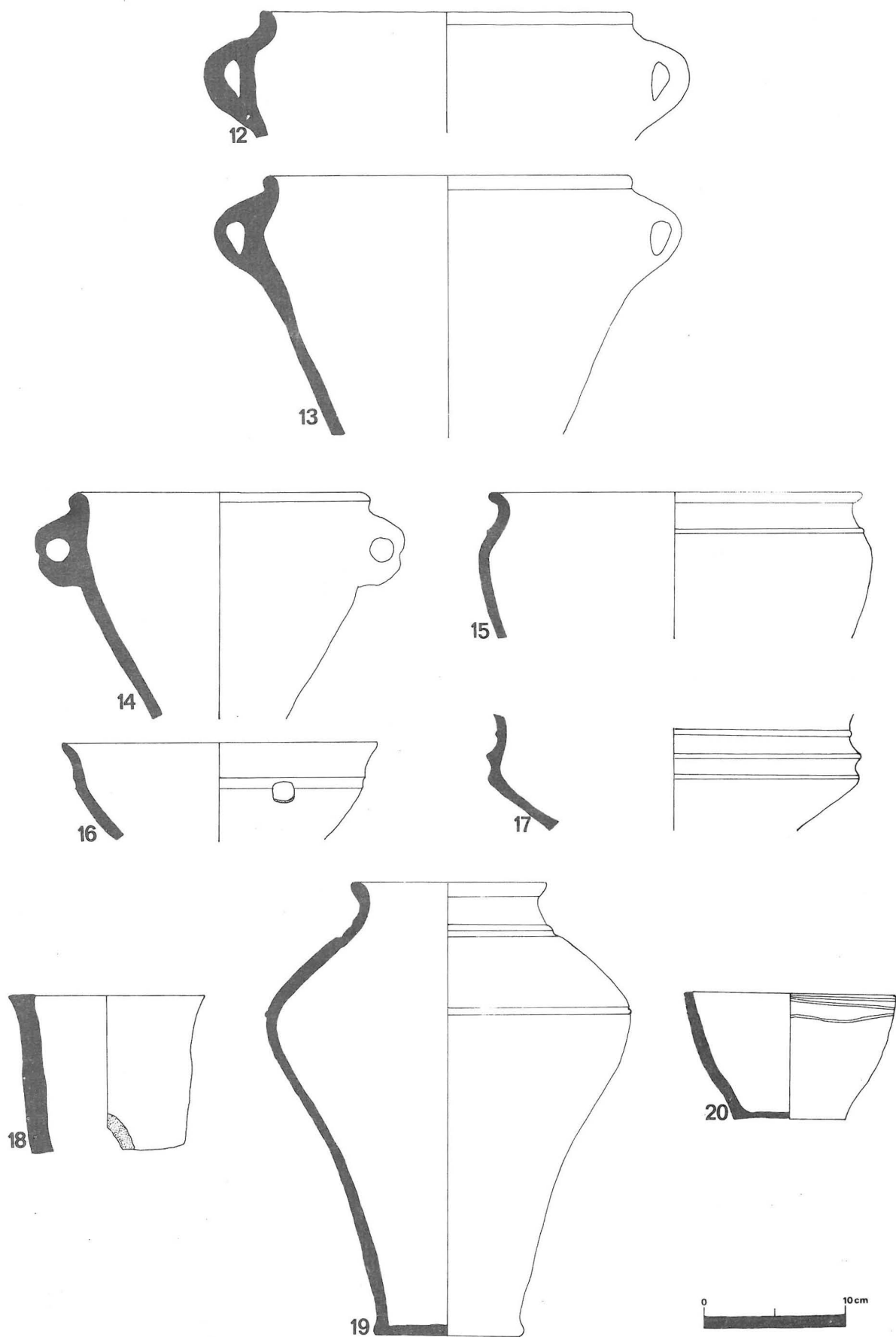


Figure 2 - Céramique de La Tène Finale; 12 à 20 : Caen.

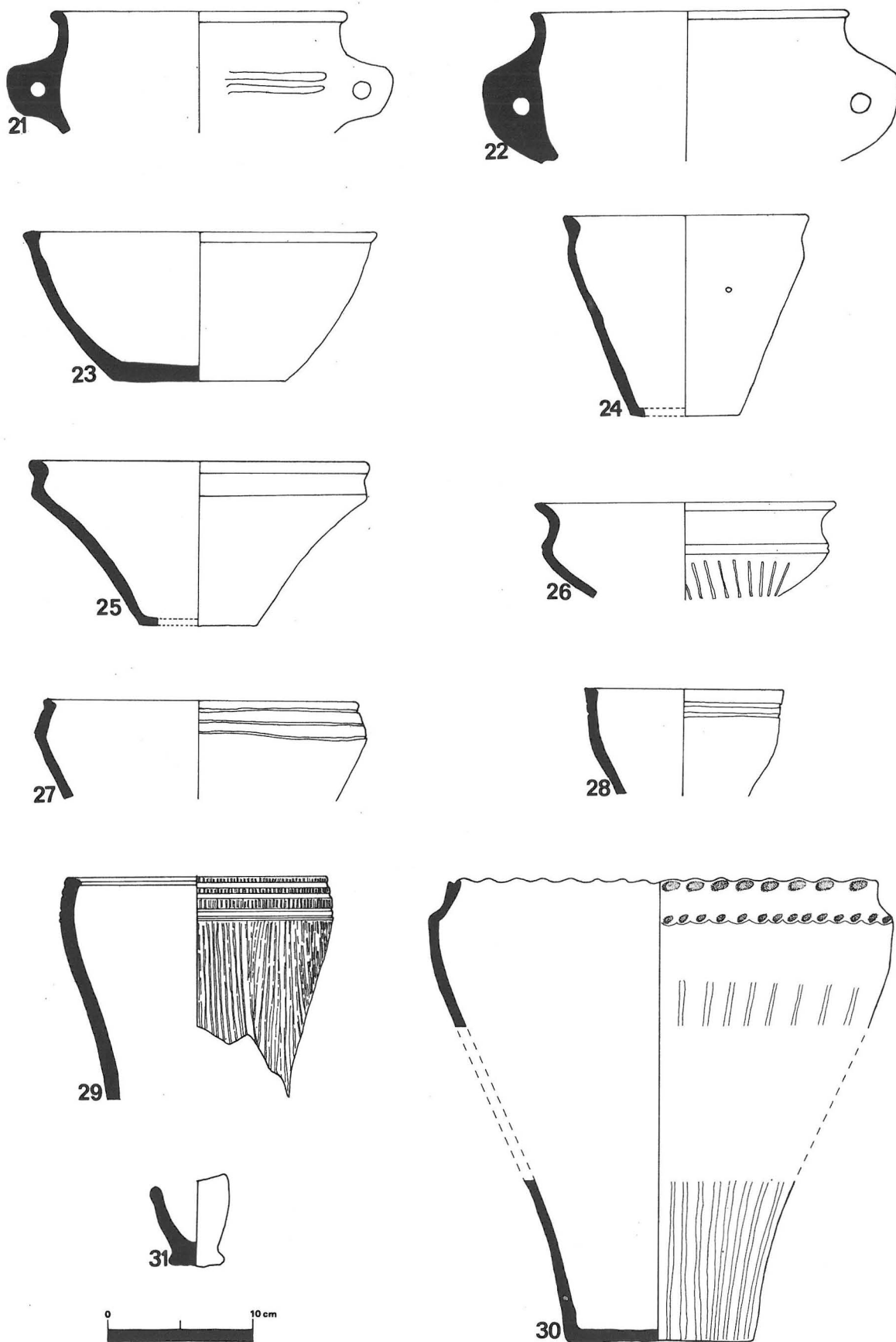


Figure 3 - Céramique de La Tène Finale; 21 à 28 : Saint-Contest; 29 : Baron-sur-Odon; 30 et 31 : Sannerville.

rives de la Manche occidentale.

Les perforations

Elles sont pratiquées soit avant cuisson, soit après. Plusieurs hypothèses ont été proposées. On sait qu'elles sont parfois en relation avec une réparation du vase (Giot, 1968). Le plus souvent, elles ont pu servir à la fixation d'un couvercle léger, "en cuir, toile ou vannerie" (Giot, 1968). Cependant, il n'en existe aucune preuve matérielle. Cette hypothèse ne considère que les perforations faites près du col (Fig.1, n°4 et 9). Lorsqu'elles sont situées près du fond (Fig.1, n°10) ou à mi-hauteur (Fig.3, 24) leur fonction reste à définir. A moins qu'il ne faille envisager un système analogue à celui du couvercle, mais plus "enveloppant".

Les sites de Caen et de Saint-Contest ont fourni de nombreux exemples de perforations de la paroi des vases.

Les décors

Le catalogue des décors ne comporte aucune originalité. Les décors sont soit frustes, sommaires et rares (Caen et Saint-Contest), soit de meilleure facture (Baron-sur-Odon et Sannerville).

- Le décor au brunissoir. Il peut être composé de chevrons (Fig.4, n°33 et 34), d'une combinaison de lignes verticales et horizontales (Fig.4, n°32), de lignes parallèles avec une croix (Fig.4, n°36) ou sans (Fig.3, n°26), d'un décor "en vannerie" (Fig.4, n°35 et 37) ou en association avec le décor estampé (Fig.4, n°38).

- Le décor en impression ou digité. Il affecte la lèvre du vase (Fig.3, n°30) ou l'épaulement (Fig.4, n°39).

- Le décor au peigne. Obtenu par balayage de la paroi du vase (Fig.3, n°29 et 30).

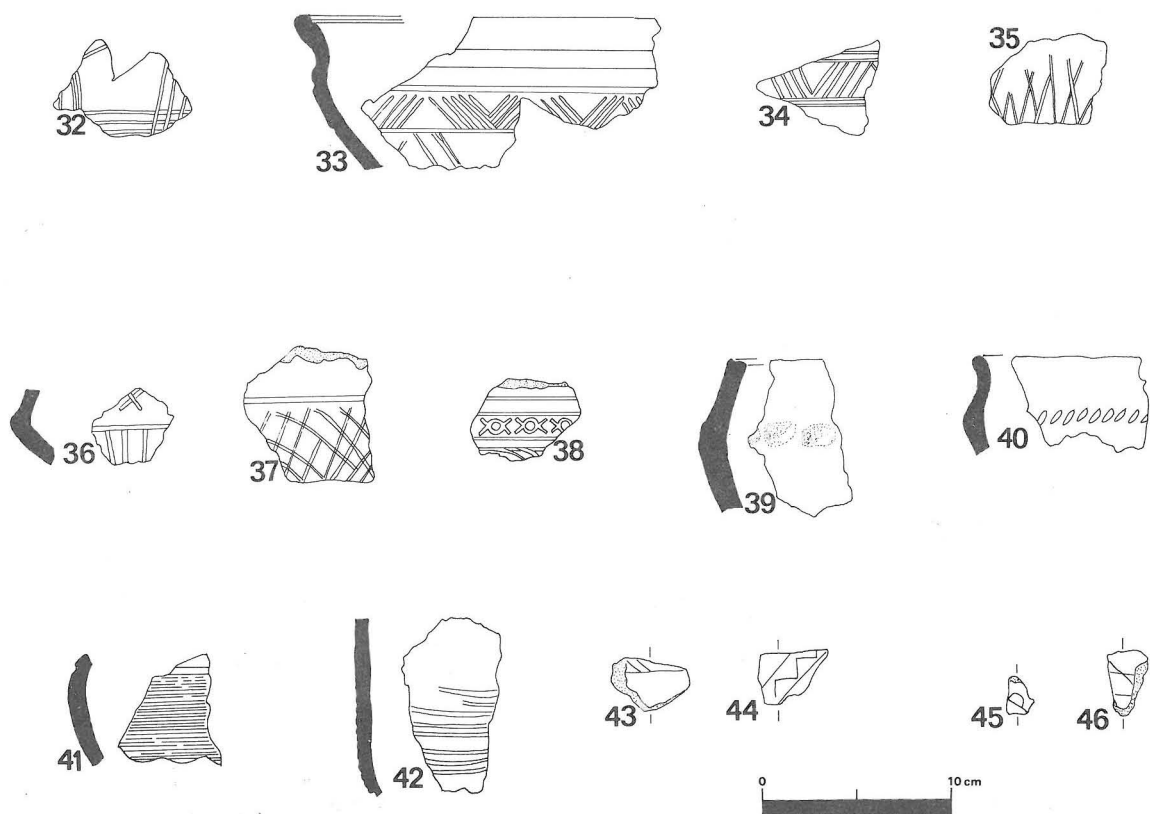


Figure 4 - Céramique de La Tène Finale; 32 à 42 : Baron-sur-Odon; 43 à 46 : Sannerville.

- . Le décor excisé. C'est un décor lancéolé, en forme de "grains de blé" (Fig.4, n°40).
- . Le décor incisé. Essentiellement livré par le site de Sannerville (Fig.4, n°43 à 46). Le site de Villers-sur-Mer a également donné ce type de décor.
- . Les lignes concentriques peuvent être rattachées au décor incisé. Elles sont réalisées au moyen d'un morceau de bois ou d'os (Fig.1, n°9; Fig.2, n°20; Fig.3, n°27 et 28). Les sites de Caen et de Saint-Contest ont livré de nombreux exemples de lignes concentriques.
- . Les cannelures (Fig.1, n°10 et 11; Fig.3, n°29) sont toujours situées sur la lèvre.
- . Les stries de tournage (Fig.4, n°41 et 42) sont à la fois des éléments décoratifs et de préhension.

Conclusion

Dans la plaine de Caen, la céramique de la fin du Deuxième Age du Fer possède des caractéristiques peu originales, qu'il s'agisse des formes et des décors, très limités en nombre et en variété. Selon toute vraisemblance, les productions sont d'origine locale, hormis quelques très rares exemples. Rappelons qu'aucun atelier de potier laténien n'a été découvert à ce jour dans notre région. Tous les éléments comparatifs sont à rechercher en priorité en Armorique.

NOTE

(*) Musée de Normandie, Caen.

BIBLIOGRAPHIE

Avery, 1973 - M. AVERY, British La Tène decorated pottery : an outline, *Etudes Celtiques*, vol.XIII, fasc.2, fig.10.

Caillaud et Lagnel, 1964 - R. CAILLAUD et E. LAGNEL, Une station de La Tène Finale à Villers-sur-Mer (Calvados), *Annales de Normandie*, n°2, juin, p.83-102.

Bertin, 1976 - D. BERTIN, Le sanctuaire celto-romain du Mesnil de Baron-sur-Odon (Calvados), *Gallia*, t.XXXV, fasc.1, p.75-88.

Giot, 1968 - P.-R. GIOT, C.-T. LE ROUX, Y. ONNÉE, Le souterrain de Bellevue en Plouégat-Moysan (Finistère) - Céramique armoricaine de l'Age du Fer. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie Préhistorique 1967-1968, Faculté des Sciences, Rennes, 38 p et 63 pl.

Giot, 1976 - P.-R. GIOT, C.-T. LE ROUX, Y. LECERF, J. LECORNEC, Souterrains armoricains de l'Age du Fer. Travaux du Laboratoire "Anthropologie-Préhistoire-Protohistoire-Quaternaires Armoricains", Université de Rennes, Rennes, 130 p.

Verron, 1976 - G. VERRON, Les civilisations de l'Age du Fer en Normandie, dans *La Préhistoire Française*, t.II, C.N.R.S., Paris, p.802-815.

Wheeler et Richardson, 1957 - Sir M. WHEELER et K. RICHARDSON, *Hill Forts of Northern France*, Oxford, p.60, fig.12.

* *
*

